



Roch Hachana (10)

Roch hachana jour du jugement

La Michna dans Roch Hashana (16a) nous enseigne qu'à quatre moments de l'année, l'Humanité est jugée. A Pessah, nous sommes jugés sur les récoltes des céréales, à Chavouot sur les fruits de l'arbre, à Roch Hachana tous les Hommes comparaissent devant Lui, et à Soucot sur l'eau. La Michna ne cite une preuve que concernant Roch Hashana. Le **Ran**, l'un des plus grands décisionnaires de l'époque médiévale, s'interroge: Comment l'auteur de la Michna peut-il connaître les sujets et les dates des jugements d'Hakadoch Baroukh Hou? Concernant Roch Hachana, la Mishna tire sa source du livre de Tehilim, mais comment le Sage a-t-il eu accès aux dates des trois autres jugements qui ont lieu chaque année dans le Ciel ? **Le Ran** cite un enseignement selon lequel à Pessah, nous amenons le sacrifice du Omer à base d'orge, à Chavouot le sacrifice des "Deux pains", à Soucot on versait de l'eau sur le *Mizbéah*. l'autel. Ainsi, le **Ran** déduit donc qu'Hachem demande de sacrifier ce sur quoi on est jugés: le Omer à base d'orge à Pessah, où le jugement porte sur les récoltes, l'eau à Soucot, où est fixé la quantité de pluie qui tombera. Ainsi, nous pouvons déduire qu'à Roch Hachana, puisque le jugement concerne l'Homme, il y a une obligation de se sacrifier pour Hachem ! C'est l'objectif des nombreux rappels au sacrifice d'Itshak, à tel point que la Guémara témoigne que celui qui sonne avec un Chofar de bélier est considéré comme s'il s'était sacrifié comme Itshak! Evidemment, nous devons faire le maximum pour tout donner à Hachem, et notamment ce qui nous est difficile: C'est ça le sens d'un sacrifice. Savoir se retenir de parler quand on en a très envie, de regarder, de sentir, de manger ... S'efforcer à prier de toutes ses forces, avec un seul but : « **lémaankha Elokim 'haim** » pour Toi Hachem“, c'est-à-dire prier pour la santé, la parnassa, le Chalom etc. uniquement dans le but que cela aide à Le glorifier sur terre !

Ressentir le jour du jugement

Nous approchons à grand pas de Roch Hashana, le jour du jugement. Naturellement, plus la date d'un procès approche, plus l'accusé se remplit de crainte. Pourquoi avons-nous tant de mal à ressentir le jugement redoutable qui nous attend et qui fixera qui vivra et qui mourra *rh'l* ? **David haMélèkh** nous enseigne pourtant dans les Tehilim « **Ma chair frissonne de la terreur que tu inspires,**

et je redoute tes jugements. »(119, 120). L'homme est prêt à gaspiller de l'argent pour acheter un ticket de tombola où il n'a qu'une chance sur plusieurs millions de gagner, mais ne craint pas de mourir, alors que la probabilité est beaucoup plus élevée ! Qui n'entend pas chaque année des proches ou amis rejoindre l'autre monde ? Même à quelques jours de Roch Hachana, nous avons encore énormément de mal à nous éveiller à la Téchouva ! Nous avons tout simplement un manque de crainte du Ciel ! Certains argumentent qu'ils ont une confiance totale envers Hachem, et qu'ils sont persuadés qu'Il les sauvera d'un mauvais jugement et qu'ils bénéficieront d'une bonne année ! **le Rav de Brisk** explique qu'au contraire, ces gens manquent surtout de foi, car le **Bitahone** n'existe que pour celui qui est conscient du danger, mais qui a confiance en les bontés d'Hachem qui le sauvera. Mais s'il ne perçoit même pas le danger et est persuadé que le monde en général et sa vie en particulier continueront comme l'année précédente, il lui manque donc de la crainte du Ciel et cela n'a aucun rapport avec un quelconque **Bitahone**. Comment donc s'éveiller à la Téchouva ? **Le Midrach Tehilim** enseigne la parabole d'un Roi qui organisa un festin et y invita ses serviteurs. Pourtant, aucun d'entre eux n'y participa et le Roi était en furie pour le manque de respect qu'on lui porta. Au bout de plusieurs heures d'attente, quelques serviteurs arrivèrent et l'honneur du roi fut sauvé. Le roi les récompensa car ils le sauvèrent d'une honte certaine. Ainsi, Hachem nous a fixé le mois d'Elloul pour nous repentir, et pourtant, nous avons beaucoup de mal à nous réveiller ! Sachons profiter des derniers jours pour ne pas abandonner Hakadoch Baroukh Hou, et Il nous remerciera de ne pas L'avoir oublié et nous inscrira dans le livre des Justes !

Téchouva motivée par l'amour :

Lorsque quelqu'un fait Téchouva par crainte, ses fautes volontaires sont transformées en fautes involontaires, mais lorsqu'il fait Téchouva par amour d'Hachem, ses fautes sont transformées en mérites. (guémara Yoma 86b). Dans le premier cas, il a fauté parce qu'il ne connaissait pas la sévérité du châtement ou qu'il ne s'est pas arrêté pour y réfléchir. Ses fautes ont été 'accidentelles' à cet égard, et dès qu'il se rend compte de son erreur et qu'il réalise la sévère punition qui l'attend, il revient à la Téchouva. Dans le second cas, lorsque la Téchouva d'une personne est motivée par

l'amour d'Hachem, ses fautes sont transformées en mérites. En repensant à sa vie, il se souvient de toutes les bontés qu'Hachem a eues pour lui depuis le jour de sa naissance. Il se souvient également de toutes les mauvaises choses qu'il a faites et en éprouve un profond regret. Lorsqu'il pèse dans son esprit toutes les bonnes choses qu'Hachem a faites pour lui et toutes les mauvaises choses qu'il a faites en échange, il est incité à s'amender et à se montrer digne de la bonté d'Hachem. Hachem voit l'amour pour Lui qui brûle en lui. Hachem reconnaît que cet amour a toujours été présent, mais qu'il était étouffé par le yétser ara. S'il n'y avait pas eu les machinations du yétser ara, il n'aurait jamais fauté du tout, mais aurait plutôt utilisé ce temps pour accomplir des Mitsvot. Lorsqu'il revient par la Téchouva, Hachem lui reconnaît son désir intérieur comme s'il l'avait mis en pratique, et transforme donc ses fautes en mérites.

Rabbi Yaakov Abouhatséra Guinzé haMélékh

Sonner le Chofar: Une prière très puissante :

Le Rav Itshak Zeev Soloveitchik (Rav de Brisk) explique qu'en plus de la Mitsva accomplie en sonnante du Chofar, cet acte a une autre dimension: Il est considéré comme une forme unique de prière. Comme preuve, il cite la fin de la bénédiction de Chofarot, la troisième des bénédictions intermédiaires du Moussaf de Roch Hachana : Car Tu écoutes le son du chofar et prêtes l'Oreille à la *Téroua*. Hachem « Ecoute » et « Prête l'Oreille », ce qui indique que la Mitsva ne consiste pas seulement à écouter le son du chofar, mais que le son du chofar constitue une supplication. Le gémissement émis par le chofar exprime les pensées et les sentiments intimes de l'homme sans être limités par le verbe. Sonner du chofar est essentiellement une forme d'appel à D., l'expression d'un désir profond de se rapprocher de Lui. C'est un cri jailli du cœur, un déversement d'émotion si profond et si puissant qu'il ne peut pas être exprimé en mots. **Le Yerouchalmi** (Taanit 2,1) compare le son du chofar aux hurlements d'un animal qui pleure, comparaison basée sur le fait qu'un animal ne peut pas verbaliser ses sentiments et sa souffrance. Le son du chofar est donc une forme de la prière appelée *Tséaka* (un cri), que le **Zohar Haquadoch** (Chémot 19b-20a) identifie comme la plus grande de toutes [les formes de prière] car elle vient du cœur. Selon **Rabbi David Hofstedter**, ceci explique peut-être pourquoi le chofar a la force de briser les barrières créées par les accusations du Satan et de rappeler favorablement le peuple juif devant D. En effet contrairement aux autres, la « prière » exprimée par le son du chofar jaillit directement du cœur et de l'âme du juif sans être véhiculée par les organes

malheureusement abîmés par des paroles indignes.

Aux Délices de la Torah

Roch Hachana : Avoir de la crainte et de la soumission à Hachem,

Le Hallel n'est pas récité à Roch Hachana ou à Yom Kippour, parce que ce sont des jours de service, de soumission, de peur et d'effroi devant D., de crainte révérencielle de Lui, et de fuite vers Lui pour se réfugier

Rambam Michna Roch Hachana (7,4)

Un homme ne peut pas recevoir un verdict favorable au jugement de Roch Hachana à moins qu'il ne soit emplis de crainte et d'effroi, et reconnaisse que D. est son seul espoir de délivrance. Seul quelqu'un adoptant cette attitude bénéficiera de l'aide miraculeuse de D.

Rav de Brisk

Halakha : les lois de lachon Arah

Il est interdit de rapporter une information malveillante, qu'elle soit vraie ou inventée. De même, il est interdit de médire de son prochain en son absence tout autant qu'en sa présence. Cependant, celui qui médite en l'absence de son prochain, sa punition est plus grave.

Hafets Haim Abrégé

Dicton : Le bonheur c'est lorsque vos actes sont en accord avec vos paroles.

Dicton Populaire

Chabbat Chalom, Chana Tova

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, אברהם בן חנה רחל שרה, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, אסתר בת רחל, מאיר חיים בן גבי זווירה, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'יוזת בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה. **זיווג הגון**: נעמי פנינה בת סנדרין אסתר, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'יזל לאוני. **לעילוי נשמת**: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה, נתניאל איר בן מרים יהודית, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים, נסים חי הורבט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נג'מה.

